ART

À la FARB, les Terres-Mères d'Umberto Maggioni dévoilées

TERRACOTTA Quelque 80 sculptures d'Umberto Maggioni remplissent l'espace de la FARB et réchauffent l'atmosphère par leurs teintes chaudes et leurs formes sensuelles. Sculpteur emblématique du Jura, Maggioni célèbre la maternité à travers ses terres cuites pétries de technique et d'émotions.

À travers un vaste ensemble d'œuvres sculptées, Umberto Maggioni nous invite à plonger dans une intimité brute et nous confronte à l'écho des temps anciens. Chaque sculpture, façonnée dans son atelier à Belprahon et cuite à Bonfol, est un hommage à la maternité, thème ancré dans l'histoire de l'art depuis des temps immémoriaux et source d'inspiration inépuisable. Issues de sa série des Torses, ses effigies de la féminité présentent des formes galbées et charnelles, laissant entrevoir des ventres arrondis de grossesses et des détails intimes du corps de la femme.

Les sculptures en terre cuite d'Umberto Maggioni se déploient dans une constante formelle. Chaque œuvre façonnée semble contenue dans un espace physique délimité. Cette supposée limite est libératrice d'une richesse expressive, que la multiplication des pièces vient renforcer. Creux et volumes déploient une dynamique captivante de jeux d'ombres et lumières, propre à chaque petit monument. Ces fragments de corps nus transcendent leurs limites physiques pour toucher à l'universalité de l'expérience humaine. Ils sont une célébration de la vie, une réflexion sur la nature cyclique de l'existence, où la naissance et la création s'entremêlent.

Loger la sacralité

Aux confins de chaque courbe, entaille et cavité se loge un mystère, une douce profondeur. Et cette énigme dont irradient les œuvres leur insuffle une dimension sacrée, touchant par là l'essence même de l'être. Les voici devenues porteuses d'un message puissant sur le corps de la femme, son identité et son pouvoir de procréation. L'historienne de l'art et commissaire de l'exposition Isabelle Lecomte perçoit dans l'œuvre de Maggioni une sacralité renforcée par une certaine tendresse. Dans un contexte où les droits à l'avortement sont de plus en plus menacés, elle souligne qu'il est plus que jamais nécessaire de valoriser ses représentations.

Ces fragments de corps conservent la trace des généreux dialogues entre la main et la matière. Les tailles variables des œuvres – la plus minuscule se glisserait dans une poche – invitent à s'approcher, à changer de point de vue, à tourner autour quand c'est possible. L'orangé de la terre cuite et les textures lisses et soyeuses de la terre rappellent la peau, et viennent renforcer le lien viscéral entre l'observateur et l'œuvre. Une série de dessins réalisés au brou de noix dévoilés en parallèle se présente comme les extensions d'un discours plus vaste sur l'origine de la vie, l'humanité, l'amour.



L'origine du Monde, non daté, catelle, terre et glacis, 16,5 x 20,5 x 1,2 cm, collection privée. PHOTOGRAPHIES NICOLAS DE NEVE



Sans titre #1085, non daté, terre légèrement cirée, signée, 8,5 x 5 x 5 cm, collection privée.

Territoires créatifs

Maggioni voit le jour à Lausanne en 1933. De parents italiens, il grandit un temps à Prague, puis à Rome dès 1940. Un retour au lieu de naissance en 1947, une brève installation à Moutier en 1955, puis des valises posées à Belprahon en 1957. Comme son arrière-grand-père, Maggioni est devenu sculpteur. Il taille le bronze, le marbre, et façonne la terre, confectionne sculptures et bijoux. Il maîtrise aussi la gravure, technique apprise auprès de Pietro Sarto. Moutier lui apporte son lot d'amitiés et de soutien. Il reçoit l'encouragement de l'imprimeur Max Robert qui l'entraîne dans le dynamisme du Club des arts. En 1979 naît *Trou*, revue d'art dont il est fondateur aux côtés de Georges Barth, Jean-Pierre Girod, Roger Meier et Roger Voser. Maggioni a nourri de nombreuses complicités avec des créateurs de vastes horizons, comme avec les artistes Max Kämpf, Rémy Zaugg, Jean Messagier ou encore Sam Szafran. Au fil des ans, ses expositions collectives se sont multipliées en Suisse et par-delà ses frontières. De 1974 à 2007, le Musée jurassien des Arts lui consacre quatre rétrospectives. Son œuvre aussi a rayonné dans l'espace public, notamment à Moutier et Tavannes.

Comme trace de ce vagabondage créatif, ses foisonnements créatifs et vastes inspirations, une évocation de l'atelier de l'artiste s'installe dans l'arrière-salle de la galerie. Photographies, livres d'art, tapis, sculptures et autres objets décoratifs incarnent autant de témoins d'une vie remplie d'art et de beauté. Un lumineux hommage à son atelier, son précieux univers. Maggioni fête ses 90 ans, et est pour la première fois accueilli à la FARB. L'événement porte à son public aussi un catalogue d'exposition associant les plumes de Catherine Bolle, Brigitte Colin et Isabelle Lecomte. Une reconnaissance renouvelée pour l'artiste magicien de ses doigts. **CHLOÉ CHARMILLOT**

Umberto Maggioni «En terres nues» à la Galerie de la FARB, Delémont, jusqu'au 25 février, vendredi 17 h-19 h, samedi 10 h-12/15 h-18 h et dimanche 15 h-18 h. Visite guidée dimanche 18 février 15 h.



L'atelier d'Umberto Maggioni, en 2019. PHOTO BRIGITTE COLIN



Sans titre (série Les Torses), sans date, terre cuite légèrement cirée, signée, 6 x 4 x 5 cm.

HORS-D'ŒUVRE

Débora Beuret-Strambini

Des gueules un peu cassées qui semblent tout droit sorties des romans de la misère ouvrière pour ce dessin d'une artiste sensible à l'humain. Un groupe féminin par ailleurs, qui occupe tout l'espace de la grande feuille.

L'attroupement est saisi en gros plan, à grands coups de pinceau détrempé de brou, cette décoction à base de bogue de noix qui donne un brun aux qualités si chaleureuses. Les figures semblent en avoir bien besoin de cette chaleur, les orbites creusées, la bouche menue, serrée, elles ne sont visiblement pas nourries que de bons aliments, au propre comme au figuré. Leurs regards tour à tour vide, interrogatif ou effaré ponctuent des visages au contraste clair-obscur exagéré, ce qui contribue à l'effet douloureux de l'ensemble. Des traits lourds plutôt esquissés, sobres (marque de fabrique de l'artiste), comportant peu de détails, une solidité compacte de l'ombre qui lui donne densité et force d'expression. Le drame sourd dans l'urgence des traces, les coups de pinceau très apparents, grossiers, qui ne retiennent pas les larmes de la peinture.

L'artiste

Débora Beuret-Strambini a grandi à Moutier. Elle fréquente l'Académie Maximilien de Meuron à Neuchâtel entre 1994 et 1997, avant de se perfectionner à l'École d'art du Valais à Sierre (1997-1998). Diplômée de l'École d'arts visuels Bienne-Berne en 2002 en section graphisme, elle s'installe à Lausanne où elle s'investit avant tout dans la peinture à l'huile, au brou de noix et dans le découpage. Elle est active depuis 2005 dans un studio de graphistes et d'illustrateurs à Yverdon-les-Bains où elle vit actuellement. Experte pour le CFC-graphiste du canton de Berne depuis 2003, elle met aussi régulièrement son talent au service du Centre culturel de la Prévôté à Moutier et de l'Espace d'art contemporain les halles à Porrentruy.

En sus de ses recherches picturales et graphiques qui s'orientent dans des domaines aussi divers que textile, collage-découpage, design, lithographie, photographie, Débora Beuret-Strambini est l'auteur d'un court métrage d'animation en collaboration avec Serge Heughebaert (2005). Dès 1997, elle a présenté son travail en collectif en Suisse, par exemple dans les prisons delémontaines en 2004 et, autour du Stand de Moutier, au printemps dernier à la Galerie du Passage où elle a exposé en solo en 2003, de même qu'à la Galerie Selz à Perrefitte en 2007.

Débora Beuret-Strambini a reçu le prix de la ville de Moutier en 2000. **SSR**

Cette rubrique explore la Collection jurassienne des beaux-arts.



Sans titre, Débora Beuret-Strambini, 2001, brou de noix sur papier, 72.5 x 103 cm. Office de la culture, Porrentruy. PHOTO OCC

RECTIFICATIF

La rubrique de la semaine passée, consacrée à Patrick Charmillot, comportait une erreur: l'artiste n'est pas psychologue, mais décorateur.

Que les deux homonymes nous pardonnent la confusion!